

De nouvelles grandes orgues à la cathédrale de Bordeaux : un projet ambitieux

par Jean-Baptiste Dupont

Du prieuré de La Réole à la cathédrale de Bordeaux

Il serait long de décliner les nombreuses raisons qui nous ont poussés à choisir une reconstruction de la partie instrumentale des grandes orgues de la cathédrale de Bordeaux. Cela fait l'objet d'études, d'expertises et de constats cumulant quelque 200 pages !

D'évidence le grand-orgue a besoin d'importants travaux : nombreuses fuites, poussière importante, problèmes de stabilité du buffet, accord général déficient... Devant les nombreux défauts liés à la conception de l'instrument, constatés lors d'une expertise réalisée en 2013, et le coût très important d'une restauration pour un résultat musical incertain, la meilleure direction à suivre pour l'avenir de cet instrument s'est avéré être la reconstruction intégrale de la partie instrumentale.

Dès lors, le choix a été fait de se donner les moyens de doter la cathédrale du meilleur orgue possible en évitant tous les écueils des instruments précédents sur le plan technique et, surtout, acoustique.

La première donnée à prendre en considération est l'acoustique. Quelles sont les timbres qui conviendraient le mieux à l'acoustique de la cathédrale ? Comment faire pour que la portée sonore de l'orgue soit maximale sans que l'orgue soit d'une puissance disproportionnée et sans user d'artifices tels qu'une sonorisation, tout en gardant à l'esprit les avantages, les limites et les inconvénients d'un emplacement au fond d'une unique vaste nef ayant des proportions de hall de gare ?

Il n'est pas possible de résumer ici toutes les propositions qui ont été faites en ce sens, mais des essais, des expériences et des mesures diverses nous ont permis de trouver des solutions qui apporteront une réponse efficace à cette problématique, notamment par une réflexion sur le rôle du buffet. Cette question d'acoustique implique des choix sur le plan esthétique qui ont été le point de départ du projet.

Nous avons constaté qu'une harmonisation de type post-romantique – tout du moins pour les fonds – avec

« Nous avons constaté qu'une harmonisation de type post-romantique s'accordait parfaitement à l'acoustique du lieu... »

des attaques nettes, des sonorités bien marquées et contrastées, s'accordait parfaitement à l'acoustique du lieu même si présenté de cette manière cela peut sembler réducteur. La ligne esthétique et l'avant-projet servant à l'illustrer ont permis d'évaluer les coûts globaux de la construction de cet instrument à environ trois millions d'euros T.T.C.

Définition du projet selon quelques critères

La ligne esthétique retenue s'appuie sur les critères suivants :

- l'histoire riche et mouvementée des orgues de la cathédrale et les enseignements à en tirer : ses écueils et les erreurs à ne pas reproduire, mais aussi les aspects positifs ;
- la prise en compte de l'acoustique de la cathédrale ;
- les fonctions culturelles et culturelles de l'instrument dans la cathédrale, et les objectifs fixés pour les prochaines décennies ;
- la volonté de réaliser un instrument tourné vers l'avenir ;
- le souhait de créer une synthèse sonore originale et cohérente (voir plus bas) ;
- l'enrichissement du patrimoine des orgues de la métropole bordelaise ;
- le coût des travaux : la principale leçon du passé est qu'il moins coûteux de réaliser un instrument selon des critères élevés de qualité et de durabilité que de réaliser un instrument à l'économie ;
- les nombreux témoignages : ils font état des qualités musicales et acoustiques de l'orgue Dom Bedos-Wenner précédant l'orgue actuel, notamment sa capacité à remplir l'espace et l'efficacité sonore du matériel de Wenner (1877). Ces témoignages ont été pris en compte dans le concept sonore du nouvel orgue. Loin de nous l'idée de réaliser un pastiche d'orgue romantique ou de reconstituer l'orgue de 1877. L'instrument devra être novateur sur le plan esthétique ;
- la nécessité de répondre aux attentes de la liturgie dans sa forme actuelle : réponses de l'assemblée, interprétation d'un répertoire très varié, improvisations... Il doit aussi répondre aux attentes d'un instrument de concert.

Un projet porté par une synthèse européenne

L'esthétique que nous souhaitons ne se situe pas dans une nouvelle forme d'orgue néoclassique. Elle écarte le concept d'orgue à tout jouer en voulant marier plusieurs esthétiques souvent irréconciliables.

Toute création d'orgue neuf à Bordeaux se doit d'enrichir et de diversifier son patrimoine. L'orgue de la cathédrale, s'il n'est pas réalisé dans un style ancien, doit

apporter de la nouveauté en répondant à ces attentes, mais sans devenir un laboratoire d'expérimentations qui dérouterait les organistes venant s'y produire en concert.

Plus largement, nous proposons de tenir compte du contexte historique pluriculturel de Bordeaux et de sa région. Il n'est pas inutile de nous tourner vers d'autres pays d'Europe, d'observer le patrimoine et les nouvelles réalisations en matière d'orgues, et d'analyser les raisons de la popularité de certains, notamment dans les deux écoles esthétiques majeures d'orgues en Europe : les écoles anglo-saxonnes et germaniques.

Comme nous le disions, les principes techniques d'harmonisation pourraient s'inspirer d'une école romantique française « ouverte » illustrée à la fin du XIX^e siècle à la cathédrale de Bordeaux. Ces techniques ne sont pas antagonistes de celles pratiquées sur des orgues allemands et anglais des années 1870 à 1930. Il existe quelques exemples remarquables de synthèses romantiques franco-germaniques, franco-anglo-saxonnes ou germano-anglo-saxonnes, illustrées par les facteurs Dalstein-Härpfer (Lorraine), Stahlhuth (Luxembourg), G. Donald Harrison (Aeolian-Skinner, USA), Schulze (Royaume-Uni), etc.

Notre projet propose une synthèse esthétique européenne originale menée dans un souci d'homogénéité, et une technique d'harmonisation et de réalisation de la tuyauterie précises : harmonisation sous certaines pressions, dents sur les biseaux, pavillons, tailles généreuses, etc. (voir ci-dessous). Les critères structurels qui en découlent sont les suivants : une réalisation très soignée ; des pressions variées, un vent abondant, dynamique et stable ; des sommiers à registres ; des boîtes expressives très efficaces, etc.

D'un point de vue esthétique, cette synthèse se traduit ainsi :

- **de l'orgue français** : l'harmonisation ascendante dans les grands ensembles ; calcul des tailles et usage de certaines techniques d'harmonisation ; chœur d'anches brillant et dominant ; mixtures et mutations conçues pour apporter l'équilibre au tutti ;

- **de l'école anglo-saxonne** : certaines techniques d'harmonisation ; des jeux de fonds comme les gambes à caractère orchestral ou les diapasons ; certains matériaux pour leurs particularités acoustiques tel que le zinc ; des jeux d'anches de type soliste ou orchestral ;

• Pour ce projet un appel au mécénat privé est lancé par l'Association cathedra :

www.cathedra.fr/souscription_orgues/index.htm

- **de l'esthétique germanique** : la grande variété et la qualité des jeux de fonds ; des techniques et matériaux (forme des bouches, etc.) ; certains jeux solistes tant en anches qu'en fonds ; des techniques d'harmonisation sur tel ou tel registre offrant plus de nuance et complémentaires d'une harmonisation ascendante à la française, ou offrant plus de lisibilité dans une écriture contrapunctique ; un ensemble pensé pour plus de dynamique et permettre un grand crescendo orchestral ;

- **de l'orgue contemporain** : des mutations permettant l'exécution du répertoire contemporain et l'exploration de nouvelles couleurs (timbres) ; des technologies modernes d'assistance à l'organiste ; une structure inspirée de la structure variable (petit nombre de jeux par soupapes)... Les choix techniques définitifs se feront en dialogue avec les facteurs d'orgues qui auront été retenus pour mettre en œuvre ce projet.

Cette synthèse esthétique conviendra à l'espace sonore de la cathédrale de Bordeaux. L'orgue ne sera pas tourné vers le passé même s'il le prend en considération. Cette ligne esthétique tient compte des besoins du répertoire contemporain et permet d'ouvrir de nouvelles perspectives pour les compositeurs et interprètes de demain. L'orgue de la cathédrale de Bordeaux sera ainsi le premier instrument de ce type et de cette importance construit en France. Il s'inscrit dans notre époque et marquera un tournant dans la facture d'orgues.

Bordeaux tour Pey-Berland et cathédrale Saint-André. Lithographie à partir d'un dessin de Drouyn. Bordeaux.

